

la Picelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

**LE TRAVAIL
DES FEMMES
EN 14/18**



RENOUVELLEMENT : EXIGEZ ENFIN L'ACCOMPAGNEMENT QUE VOTRE AUDITION MÉRITE



Le dispositif 100 % Santé a permis à de nombreux patients de s'équiper en aides auditives ces dernières années. Mais pour David Colin, audioprothésiste Audition Conseil, la réussite d'un appareillage ne dépend pas seulement de l'appareil choisi. La qualité du suivi, la fréquence des contrôles et l'accompagnement dans le temps jouent un rôle essentiel dans le confort auditif au quotidien.

Pourquoi le suivi est-il si important après un appareillage ?

Parce qu'une aide auditive demande un véritable accompagnement. Au départ, le cerveau doit se réhabituer à entendre certains sons. Les réglages évoluent progressivement selon le confort du patient, son mode de vie et les situations du quotidien. Un appareil auditif ne peut pas être parfaitement adapté dès le premier rendez-vous.

Un suivi régulier dès les premières semaines

Chez Audition Conseil, les patients sont revus très régulièrement pendant toute la période d'adaptation.

Durant les premières semaines, les rendez-vous peuvent avoir lieu chaque semaine afin d'ajuster

précisément les réglages et accompagner le patient dans ses nouvelles sensations d'écoute.

Ensuite, les contrôles restent réguliers :

- tous les trois mois pendant les deux premières années,

- puis trois fois par an les années suivantes.

« Ce suivi permet d'entretenir les appareils, de vérifier l'évolution de l'audition et d'améliorer progressivement le confort d'écoute », explique David Colin.

Beaucoup de patients découvrent tardivement l'importance du suivi

Avec l'arrivée du 100 % Santé, certains patients ont parfois été équipés hâtivement, sans bénéficier d'un accompagnement réellement régulier.

Au moment du renouvellement, beaucoup réalisent que certaines difficultés étaient parfois liées à un manque de suivi :

- * réglages insuffisants,
- * absence de contrôles réguliers,
- * peu d'accompagnement dans les situations difficiles.

« Certains patients nous expliquent qu'ils n'avaient quasiment jamais revu leur audioprothésiste après l'appareillage », constate David Colin.

Le renouvellement : une nouvelle approche de l'audition

Aujourd'hui, les aides auditives ont énormément évolué, notamment grâce aux progrès de l'intelligence artificielle et de la compréhension dans le bruit.

Pour Audition Conseil, la technologie seule ne suffit pas.

« Même avec des appareils 100 % remboursés, chaque patient doit bénéficier du même niveau d'attention, de conseils et de suivi », rappelle David Colin.

Le renouvellement devient l'occasion de

repartir sur de meilleures bases, avec un accompagnement plus régulier, plus personnalisé et plus confortable au quotidien.

VOTRE CONFORT AUDITIF MÉRITE UN VRAI ACCOMPAGNEMENT

Parce qu'entendre mieux ne se résume pas à porter un appareil, nos équipes vous accompagnent dans la durée avec des contrôles réguliers et des ajustements personnalisés.

« Le 100 % Santé facilite l'accès aux aides auditives. Le suivi fait la réussite de l'appareillage. »

Suivi régulier

Contrôle **GRATUIT**
de vos aides auditives

*Au plaisir
de vous accueillir*



Tiphaine BIGEARD
David COLIN
Cécile DAY
Nicolas ELAIN
Stéphane GALLÉGO
Marie PASKO
Audioprothésistes D.E.

LYON 1^{ER} TERREAUX

22 rue Constantine
04 72 41 88 03

LYON 4^E CROIX-ROUSSE

130 bd. Croix-Rousse
04 78 39 28 52

CALUIRE ET CUIRE

87 rue Pasteur
04 51 26 09 65



**AUDITION
CONSEIL**

l'art de bien s'entendre

Test¹ et Essai²
GRATUITS

Offre 100% Santé*
**ENTIÈREMENT
PRIS EN CHARGE**

SUIVI DU PATIENT
illimité

RENCONTREZ NOS
AUDIOPROTHÉSISTES
auditionconseil.fr

Directrice de la publication

Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Rédaction :

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)
Léo Montessuy - Recherche archives
Relecture : Patrick, Marie, Laurent

Publicité

laficelle.publicite@gmail.com
(06 15 78 03 03)

La Ficelle. 94 bd de la Croix-Rousse 69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :

IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 5 000 exemplaires

Distribution :

Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL

Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.



Julie Bordet
fondatrice et
directrice de la
publication

Édito

La Première Guerre mondiale a profondément transformé la place des femmes dans la société. Pendant que les hommes combattaient au front, elles ont travaillé aux champs, dans les usines, les bureaux ou les dispensaires, assurant la continuité de la vie d'un pays en guerre. Longtemps considérées comme invisibles, elles furent pourtant indispensables. Ce numéro revient sur ces parcours de femmes, entre courage quotidien et premiers pas vers une forme d'émancipation. Car si la fin du conflit les poussa souvent à retourner au foyer, leur engagement avait déjà ouvert une brèche dans l'ordre établi. La mémoire de la Grande Guerre résonne particulièrement dans l'île du Souvenir, au milieu du lac du parc de la Tête d'Or, où l'imposant monument, les bas-reliefs et les listes des noms des combattants morts pour la France invitent au recueillement. Toujours au bord du lac, un regard particulier sur l'embarcadère où l'architecture, les cabochons et les couleurs de la céramique émaillée ont un petit air Art Nouveau.

Josette Bordet

Sommaire

La ficelle démêle
Les femmes pendant la guerre de 14 : un combat à l'arrière

La ficelle se bambane
L'île du Souvenir, un lieu de mémoire au cœur du parc de la Tête d'Or

La ficelle démêle
L'Embarcadère Tête d'Or



LA FICELLE REMERCIE LES LECTEURS POUR LEUR AIDE AU BON FONCTIONNEMENT DU MAGAZINE : DONS, PHOTOS....



La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com



Du mardi au jeudi : 9h à 13h et 16h à 19h30
Vendredi et samedi : 9h à 13h et 15h à 20h
Dimanche : 10h à 13h

11 place Tabareau
LYON 69004
04 78 27 88 48

LES FEMMES PENDANT LA GUERRE DE 14 : UN COMBAT À L'ARRIÈRE

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate en 1914, la mobilisation générale bouleverse la société française. Les hommes étant envoyés au front, les femmes doivent les remplacer dans de nombreux domaines : aux champs, à l'usine, à l'hôpital... À Lyon comme dans le reste du pays, elles deviennent indispensables au fonctionnement de l'économie et participent à l'effort de guerre.



Femmes au labour des champs. Les femmes remplacent les chevaux réquisitionnés pour le transport du matériel de guerre. AML

Le 7 août 1914, le président du Conseil, René Viviani, s'adresse aux femmes françaises :
« Debout, femmes françaises, jeunes enfants, fils et filles de la patrie ! Remplacez sur le

champ de travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez-vous à leur montrer, demain, la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés ! Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime. Tout est grand

qui sert le pays. Debout ! À l'action ! À l'œuvre ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde ! »

La mobilisation générale intervient en pleine période de récoltes des céréales. Dans



AML

une France à dominante rurale, les femmes vont assumer seules non seulement leur rôle de mère et de soutien à leur mari et fils partis au front, mais aussi la bonne marche des travaux agricoles. Elles sont chargées de continuer les travaux des champs pour nourrir le front et assurer la saison suivante. Les travaux sont pénibles, le matériel

manque, les chevaux de trait sont réquisitionnés, mais malgré ces difficultés, elles réussissent avec l'aide des personnes âgées, des adolescents et des ouvriers agricoles étrangers, à assumer pendant quatre ans cette énorme tâche, au prix de lourds efforts physiques. Les femmes n'avaient cependant pas attendu

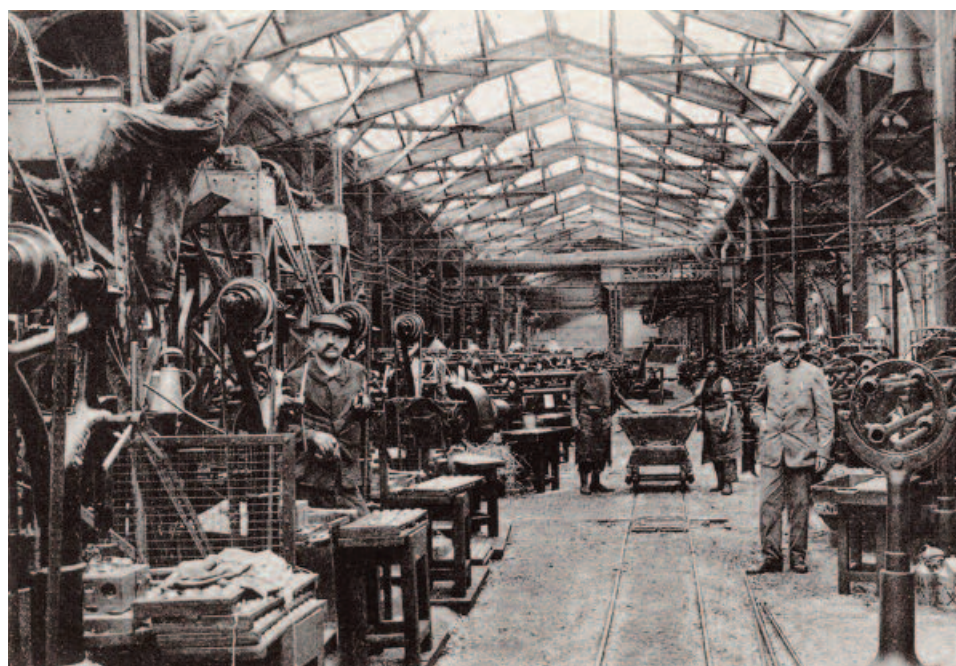
CERTAINES, PLUSIEURS MILLIERS, SANS REVENUS ET SANS QUALIFICATIONS, VONT DEVOIR REMPLACER LES HOMMES MOBILISÉS DANS LES USINES D'ARMEMENT DE LA RÉGION LYONNAISE

le début de la guerre pour travailler. Elles étaient déjà cultivatrices, employées de banque ou factrices. Certaines, plusieurs milliers, sans revenus et sans qualifications, vont devoir remplacer les hommes mobilisés dans les usines d'armement de la région lyonnaise. Les abattoirs de La Mouche (Halle Tony Garnier) sont reconvertis en usine de munitions tout comme l'usine Berliet de Montplaisir et l'usine de chemin de fer de La Buire. La Compagnie du Gaz, l'Usine du Rhône, Saint-Gobain, les usines de Saint-Fons, se mettent à produire des composants chimiques, dont l'acide sulfurique et le chlore, pour la fabrication d'explosifs. Les femmes se spécialisent dans les munitions (obus, cartouches, grenades, fusées), les poudres, les gaz asphyxiants... Elles deviennent testeuses de munitions, standardistes, magasiniers, tourneuses... Les conditions de travail sont très difficiles. Les journées interminables, les tâches répétitives, le bruit des machines, les émanations nocives sont autant de facteurs d'accidents et de maladies. Il faut produire rapidement pour un salaire qui reste toujours inférieur à celui des hommes. Pour éviter les possibles mouvements de grève, Albert Thomas* crée un Comité de travail féminin assurant aux ouvrières de meilleures conditions d'hygiène ainsi que des vêtements de travail appropriés. Cela n'empêchera pas de nombreux mouvements de grève de 1916 et 1917 qui obligeront les patrons à augmenter les salaires.

Lyon devient un centre industriel majeur au service de l'armée. En 1917, près de 200 entreprises lyonnaises participent à l'effort de guerre et emploient plus de 75 000 personnes, dont 16 000 femmes et 3 700 enfants, dans une ville qui comptait un peu plus de 520 000 habitants avant le conflit. La guerre entraîne également des changements dans la vie des ouvriers. Des crèches sont créées, des aides sont mises en place pour les mères seules et des solutions comme les jardins ouvriers ou une ferme à Vénissieux permettent d'améliorer le ravitaillement. A Oullins, Edouard Herriot assiste à la fabri-



Transformation des abattoirs de La Mouche (halle Tony Garnier) en usine de matériel de guerre.
AML



En 1914, la halle aux bestiaux (aujourd'hui Halle Tony Garnier) est inaugurée à l'occasion de l'exposition internationale de Lyon. À l'annonce de la Première Guerre mondiale, la halle est réquisitionnée pour être transformée en usine d'armement. La paix revenue, les travaux reprennent et, après un chantier long et coûteux, la halle est inaugurée le 9 septembre 1928 - BNF

cation d'obus et de bombes. Il se rend également à Monplaisir, où l'usine Hotchkiss fabrique des mitrailleuses et où Berliet produit camions et obus par milliers. Sa visite le mène aussi chez le constructeur automobile Rochet-Schneider et ses 10 000 m² d'usine dévoués à l'effort de guerre, rue Feuillat dans le 3^e arrondissement. En janvier 1917, l'État passe une commande de chars à Renault. Le constructeur, incapable d'assurer la cadence, demande à Berliet de

l'épauler. Le Lyonnais construira 1 025 chars et plus de 3 000 tourelles pour Renault. Le constructeur automobile est devenu, dans tous les sens du terme, une machine de guerre. De 3 000 employés au début de la guerre, la société passe à 12 000 en 1918, dont 20 % de femmes. Pendant la Première Guerre mondiale, Lyon devient également un lieu de repli pour de nombreuses entreprises du nord de la France, qui fuient l'avancée allemande, avec

leurs ouvriers et leur matériel. L'industrie aéronautique est particulièrement concernée : dès le début du conflit, plusieurs constructeurs s'installent dans la ville. Les usines locales s'adaptent rapidement, comme celle de la Compagnie lyonnaise de l'industrie du bois qui accueille Atlas Aviation. Les pièces d'avions sont ensuite envoyées à Bron pour y être assemblées près du terrain d'aviation. Cette mobilisation industrielle repose en



Berliet Monplaisir : fabrication des obus 1916. Documents Monique Chapelle. En 1914, Lyon fabrique 6000 obus par jour, puis des camions (40 CBA par jour en 1916) et des chars Renault (1050 en 1918).



5858. LYON — Gare des Brotteaux
Blessés et Infirmiers Français rapatriés d'Allemagne

AML

partie sur les femmes, qui représentent jusqu'à 50 % des effectifs dans certaines usines, notamment à Gerland.

Le travail des femmes est reconnu comme remarquable mais les commentaires sexistes ne manquent pas parmi les ouvriers et patrons masculins. « *Il reste de la ménagère dans la tourneuse d'obus et les femmes font de la métallurgie comme du tricot* ». ³

Quolibets et reproches évoquent injustement leurs capacités intellectuelles et physiques, et vont jusqu'à souligner « le danger de cette main-d'œuvre féminine sur l'éducation des enfants et la tenue des foyers »... ³ Tous les secteurs sont touchés. Il faut assurer les transports, accueillir les réfugiés, soigner les blessés.

Une aide aux soldats est organisée avec les

LE TRAVAIL DES FEMMES EST RECONNU COMME REMARQUABLE MAIS LES COMMENTAIRES SEXISTES NE MANQUENT PAS PARMI LES OUVRIERS ET PATRONS MASCULINS

oeuvres de bienfaisance par des initiatives personnelles et par le biais d'associations et de la municipalité. Edouard Herriot met en place des mesures sociales telles que les soupes municipales ou le travail à domicile permettant aux femmes sans ressources de faire face aux besoins de la famille.

Les oeuvres de l'Hôtel de Ville sont créées avec de nouveaux hôpitaux, ambulances, école professionnelle des mutilés de guerre... Tous les hôpitaux, cliniques et infirmeries, sont réquisitionnés ainsi que les établissements scolaires, les théâtres, et toute salle pouvant héberger les blessés. Dans les ouvriers, les femmes se mobilisent pour confectionner des vêtements (chaussettes, écharpes...), réunir des denrées améliorant l'ordinaire du contenu (chocolat, confitures, biscuits, cigarettes...) des colis destinés aux prisonniers et soldats du front, et approvisionnant les hôpitaux en linge et couvertures.

Les femmes, civiles ou militaires, ont un rôle primordial dans l'assistance aux blessés dans les gares, les trains, les camions



Infirmières en 1916 (photo Fonds Dejoux) Archive Fondation Berliet – Document Monique Chapelle - AML

sanitaires, quelquefois sur le front. Comme les soldats, elles sont confrontées aux horreurs de la guerre, assistant aux ravages dus à l'armement « moderne » (obus, gaz). Elles veillent les malades et accompagnent les mourants. Dans les hôpitaux, elles sont dévouées et indispensables mais restent cependant subalternes. Elles réalisent elles-mêmes les soins mais il n'est pas question pour elles d'exercer la fonction de médecin. Elles ont une rétribution très modeste et l'obligation de porter un voile d'inspiration religieuse. Certaines sont obligées de renier leur diplôme pour pouvoir apporter de l'aide. Elles ont le rôle d'infirmières et celui de gestionnaires de l'établissement : gestion des stocks de matériels et médicaments, mais aussi... responsabilité du ménage et de la cuisine.

Lors de l'armistice du 11 novembre 1918, les femmes sont « démobilisées ». Elles ne sont plus des héroïnes mais deviennent des « profiteuses », accusées de voler le travail des hommes partis au front. « Une circulaire du 13 novembre 1918 propose une prime aux ouvrières des usines de guerre d'État qui accepteraient de quitter leur poste avant le 5 décembre ». Elles sont publiquement priées de retourner à leur fourneau.

DANS LES HÔPITAUX, ELLES SONT DÉVOUÉES ET INDISPENSABLES MAIS RESTENT CEPENDANT SUBALTERNES. ELLES RÉALISENT ELLES- MÊMES LES SOINS MAIS IL N'EST PAS QUESTION POUR ELLES D'EXERCER LA FONCTION DE MÉDECIN

« La vie féminine », l'hebdomadaire féministe qui paraît durant la 1^{ère} Guerre Mondiale titre en 1919 « Il a fallu la grande Guerre pour que l'Humanité prît conscience de sa moitié » et « Les femmes n'ont été que les domestiques de la guerre » et sont sommées de repeupler la France.⁵

La Première Guerre mondiale a cependant profondément modifié la place des femmes dans la société française et la réorganisation de la société leur a ouvert une possibilité de vivre de façon plus autonome. Mais leur émancipation est encore loin.

Malgré le rôle majeur qu'elles ont pu avoir durant la Grande Guerre, il faudra attendre 1944 pour que les femmes françaises obtiennent le droit de vote, à la différence de leurs homologues d'Allemagne, d'Autriche, d'Estonie, de Géorgie, de Hongrie, du Kirghizistan, de Lettonie, de Lituanie et de Russie qui l'obtiennent dès 1918. La Finlande, la Norvège le Danemark et la Pologne leur avaient accordé ce droit bien avant le conflit. Ce n'est qu'en 1965, que les femmes françaises peuvent ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de leur mari. Une conquête féministe bien tardive !

SOURCES

Carole David - *Les paysannes, ces héroïnes oubliées de la guerre 14-18*

Monique Chapelle – Conférence proposée par l'association Sauvegarde et Embellissement de Lyon (SEL).

3-Archives Nationales du Monde du Travail (Ministère de la Culture)

4- Images Défense - Les munitionnettes, ouvrières de la Grande Guerre

5- Brigitte Lecot-Famechon, Secrétaire générale de l'AFFM

*Albert Thomas - *Homme politique français qui se distingue lors de la Première Guerre mondiale comme organisateur de la production d'armements et du travail ouvrier en temps de guerre.*



**LA PREMIÈRE
GUERRE
MONDIALE A
PROFONDÉMENT
MODIFIÉ LA
PLACE DES
FEMMES DANS
LA SOCIÉTÉ
FRANÇAISE**

Dispensaire - Cours de bandage - AML



11 place Tabareau Lyon 4e - 04 78 27 88 48
Du mardi au jeudi 9h à 13h et 16h à 19h30.
Vendredi et samedi 9h à 13h et 15h à 20h. Dimanche 10h à 13h.

L'ÎLE DU SOUVENIR, UN LIEU DE MÉMOIRE AU CŒUR DU PARC DE LA TÊTE D'OR

Entourée par les eaux du lac du Parc de la Tête d'Or, l'île du Souvenir, ou île aux cygnes, invite au recueillement. Inauguré en 1930, un monument conçu par l'architecte Tony Garnier, est dédié aux Lyonnais morts lors de la Grande Guerre.



Projet de Tony Garnier. Les deux colonnes cannelées furent abandonnées ainsi que le mur d'enceinte.

Après la Première Guerre mondiale, la ville de Lyon décide de rendre hommage à ses disparus. Elle confie le projet à Tony Garnier, figure majeure de l'architecture moderne à Lyon.

Le choix de construire un monument aux

morts sur l'île n'est pas anodin. Entourée d'eau, elle crée une séparation symbolique avec le monde des vivants. L'accès par un tunnel accentue encore cette idée de passage vers un espace de recueillement.

La mise en scène créée par l'architecte est

grandiose à la manière des temples antiques et accentue la gravité de l'ensemble. Des escaliers monumentaux et une grande esplanade conduisent le visiteur vers un imposant cénotaphe. L'œuvre de Jean et Auguste Larrivé évoque la mort à travers les



Ile des morts de Arnold Böcklin. Le projet de Garnier s'inspire du tableau de Böcklin pour son espace isolé du monde.



SIX PUISSANTES FIGURES HUMAINES QUI SEMBLENT ÉCRASÉES PAR UNE MASSE INVISIBLE : LE POIDS DE LA GUERRE ET DU SACRIFICE COLLECTIF



La guerre (Louis Bertola) et le cenotaphe (Jean-Baptiste Larrivé).
SashiRolls 2022

Sur les murs du niveau inférieur sont gravés les noms des 10 600 Lyonnais morts à la guerre.

SashiRolls 2022.

six puissantes figures humaines qui semblent écrasées par une masse invisible : le poids de la guerre et du sacrifice collectif. Les bas-reliefs complètent cette lecture : Louis Bertola traite le départ et la guerre, tandis que Claude Grange aborde la paix et la vic-

toire. L'ensemble, sans surcharge décorative, est en accord avec l'architecture de Garnier. La sobriété des lignes et l'utilisation du béton brut créent le silence, propice au recueillement. L'édifice fait l'objet d'une inscription aux

monuments historiques depuis le 4 novembre 1982. Depuis le 10 mars 2003, il est labellisé « Patrimoine du XXe siècle ».

SOURCES

Se souvenir/Archives municipales de Lyon



LA SOBRIÉTÉ DES LIGNES ET L'UTILISATION DU BÉTON BRUT CRÉENT LE SILENCE, PROPICE AU RECUEILLEMENT

Claude Grange, la Victoire.
MargCano 2020



Claude Grange, La Paix



Louis Bertola, le Départ

MIEUX DORMIR
ESPACE DOS & SOMMEIL

Retrouvez un large choix de produits de literie parmi les plus grandes marques :
TEMPUR®, LATTOFLEX, ANDRÉ RENAULT...

85 rue Jean Moulin - 69300 CALUIRE - 04 72 27 00 58
277 rue Garibaldi - 69003 LYON - 04 78 62 86 04
5 Av. Edouard Millaud - 69290 CARPONNE - 04 72 24 74 54

www.mieuxdormir.com

L'EMBARCADÈRE TÊTE D'OR

L'embarcadère de l'architecte Étienne Curny, au parc de la Tête d'Or, n'est pas un simple quai. C'est un petit ensemble construit en 1913 en béton armé et composé de deux volumes bas disposés pour ne pas rompre la perspective du lac. Il remplace des installations antérieures en bois et s'inscrit dans le cadre d'une volonté de modernisation des équipements du parc au début du XX^e siècle.



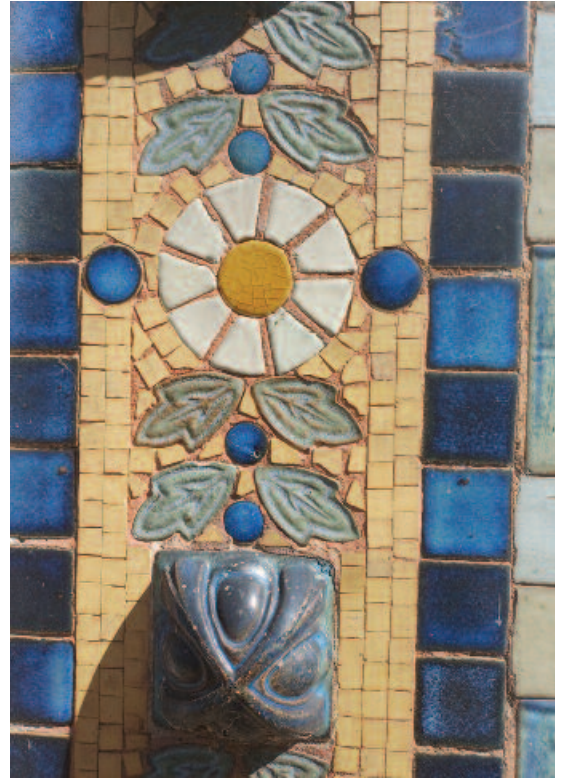
Baraquements en bois construits dès la création du parc de la Tête d'Or par les frères Bühler en 1857. BML

Embarcadère de Curny
Il se compose de deux volumes posés au ras de la rive, sans recherche de monumentalité. Côté parc, des façades fermées. Côté lac, de larges ouvertures pour l'embarquement.





Le revêtement en grès émaillé de la manufacture Émile Müller et Cie donne son caractère au bâtiment avec des carreaux colorés où les jaunes orangés éclatent dans le camaïeu de bleu-vert.



Les éléments floraux en céramique sont non seulement esthétiques mais ils assurent une grande protection au béton grâce à sa solidité due à une cuisson à haute température.



SALON DE COIFFURE POUR HOMME

RENDEZ-VOUS
EN LIGNE



10 rue Victor Fort • Lyon 4
+ 04 78 30 02 09

Lun. 10h-19h
Mar., vend. & sam. 9h-19h
Mer. & jeu. 9h-20h

lescale-coiffure.fr




**LE SERVICE
FUNÉRAIRE**
La dignité pour tous.



MAGAZINE@FILS - Photographie : AdobeStock

Éternellement vôtre depuis 1906.

Le Pôle Funéraire Public change de nom, pas de valeurs.
Depuis 119 ans, nous vous accompagnons dans l'organisation
d'obsèques sur mesure, **dignes et au tarif le plus juste.**
C'est ça le service public.

Pompes funèbres publiques de la métropole de Lyon. 8 agences locales. le-service-funeraire.fr